

Toulouse, le 8 janvier 2013
DCT/DA/GEIPAN

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE

[N524] DE EAUZE (32) VERS CAZAUBON (32) 21.01.2010

1 – CONTEXTE

Le 30 mars 2010 le GEIPAN est contacté par téléphone par le témoin d'une observation le jeudi 21 janvier 2010 vers 17h15 d'une sphère d'apparence métallique constituée d'hexagones.

Sur les conseils du GEIPAN il déposera son témoignage à la Gendarmerie le 14 avril et fera parvenir ensuite le Questionnaire Terrestre complété assorti d'un croquis de l'observation.

2- DESCRIPTION DU CAS

Extrait du Procès Verbal (PV) d'audition du témoin :

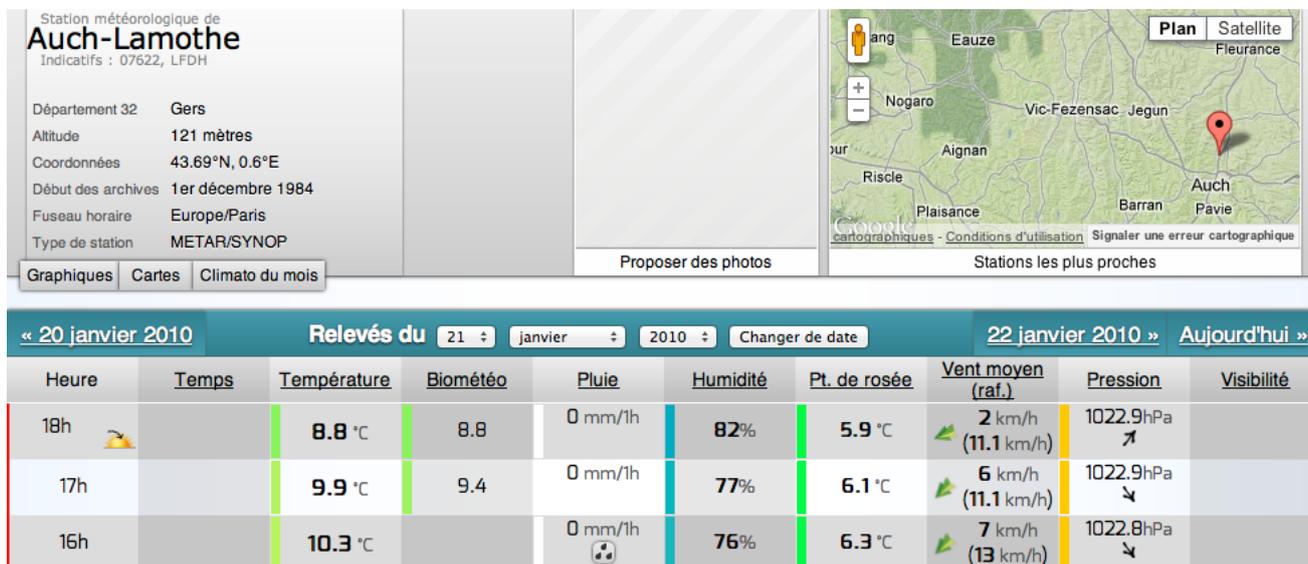
Le jeudi 21 janvier 2010 en fin d'après-midi, de retour d'examens médicaux à Auch, le témoin circule sur la route nationale 124 en direction de Dému, avant de prendre la direction de son domicile. Arrivé au lieu dit "La Jalousie", il prend la route nationale 524 en direction d'Eauze, lorsque, après avoir passé le carrefour, il aperçoit au-dessus d'une colline face à lui, légèrement sur sa gauche (« à 11 heures comme disent les aviateurs ») un objet sortir des nuages.

Pensant d'abord à un hélicoptère de Gendarmerie sur le point de le contrôler, il ralentit son véhicule et ouvre la vitre. N'entendant aucun bruit, il observe plus longuement l'objet qui lui apparaît alors être une sorte de sphère de couleur gris foncé légèrement argentée et constituée d'hexagones et pourvue d'un assemblage de tubulures sur le dessous. L'objet semble avoir un diamètre de 40 à 50 mètres et distant d'environ 300 mètres. L'objet est apparemment stationnaire et animé d'une légère oscillation de droite à gauche.

Il disparaît instantanément, littéralement « effacé », après dix à quinze secondes d'observations.

3.2 SITUATION METEO

La plus proche station aux données accessibles pour la date considérée est celle de l'aérodrome de Auch-Lamothe, située à 42 Km à l'Est du lieu d'observation.



Source : infoclimat.fr

Le vent est établi au Nord-Est, mais la distance importante du lieu d'observation ne permet de retenir uniquement ces données. [La station de la BA118 de Mont-de-Marsan](#) enregistre quant à elle un vent d'Est de même intensité.

[Les archives des images des satellites météo](#) confirment un ciel variable plutôt couvert pour la région Midi-Pyrénées [à l'heure de l'observation](#).

3.3 SITUATION ASTRONOMIQUE

Le témoin ne mentionne aucun repère astronomique puisque l'observation se déroule de jour par temps couvert.

Le Soleil se couche ce 21 janvier 2010 à 17h54 (légale).

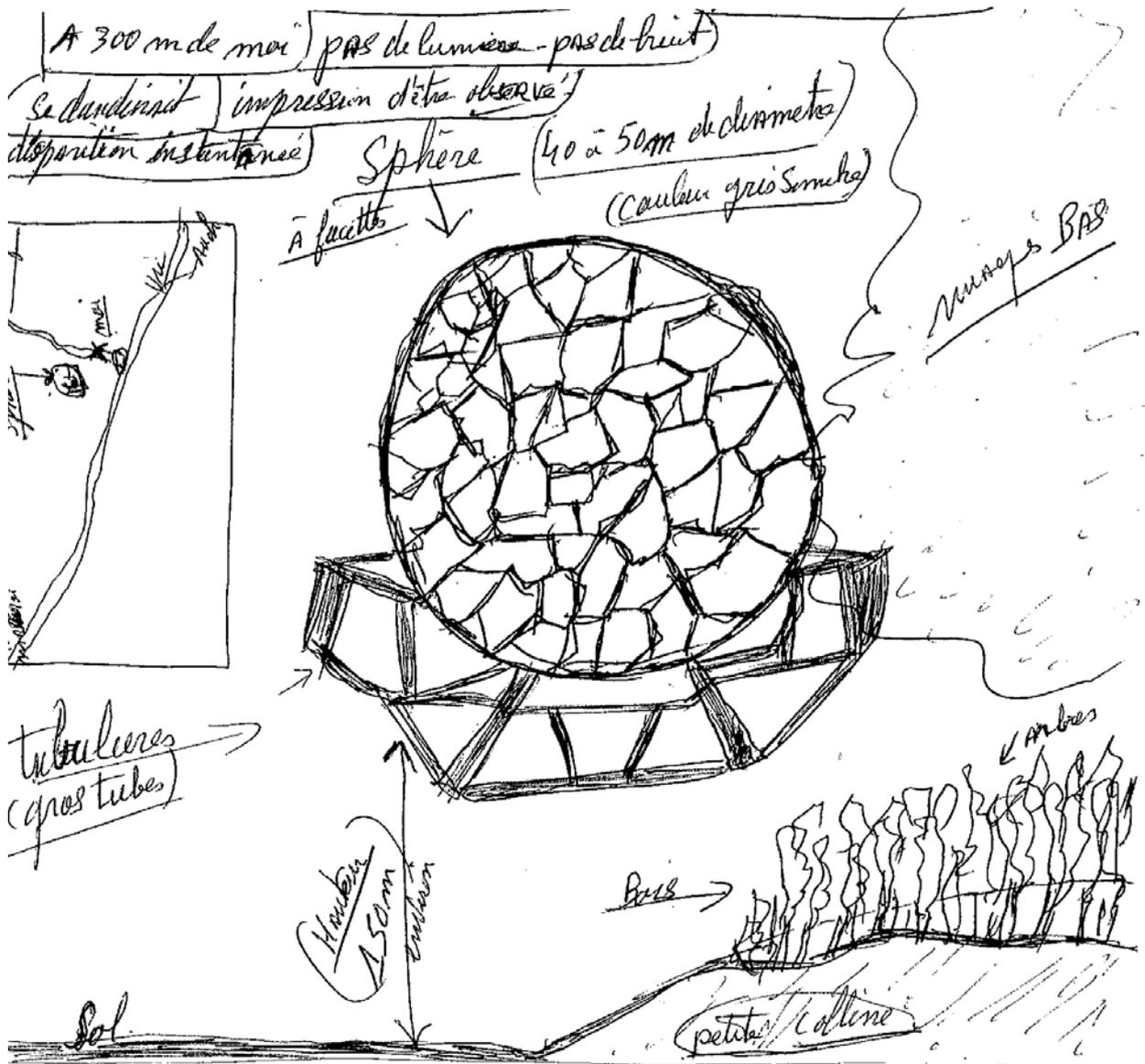
3.4 SITUATION AERO ET ASTRONAUTIQUE

Le témoin ne mentionne aucun aéronef. On notera toutefois la présence de l'importante base aérienne 118 à 50 Km et le fait que le lieu d'observation se situe au croisement de plusieurs couloirs aérien du réseau militaire de vol à très basse altitude et très grande vitesse (RTBA – cf. SIA, [cartes AZBA](#)).

3.5 RECONSTITUTION

L'imprécision des données de situation géographique ne permet pas de produire de reconstitution objective ni même subjective de l'observation.

Le témoin a cependant produit plusieurs croquis illustrant son observation :



Croquis joint au PV de Gendarmerie

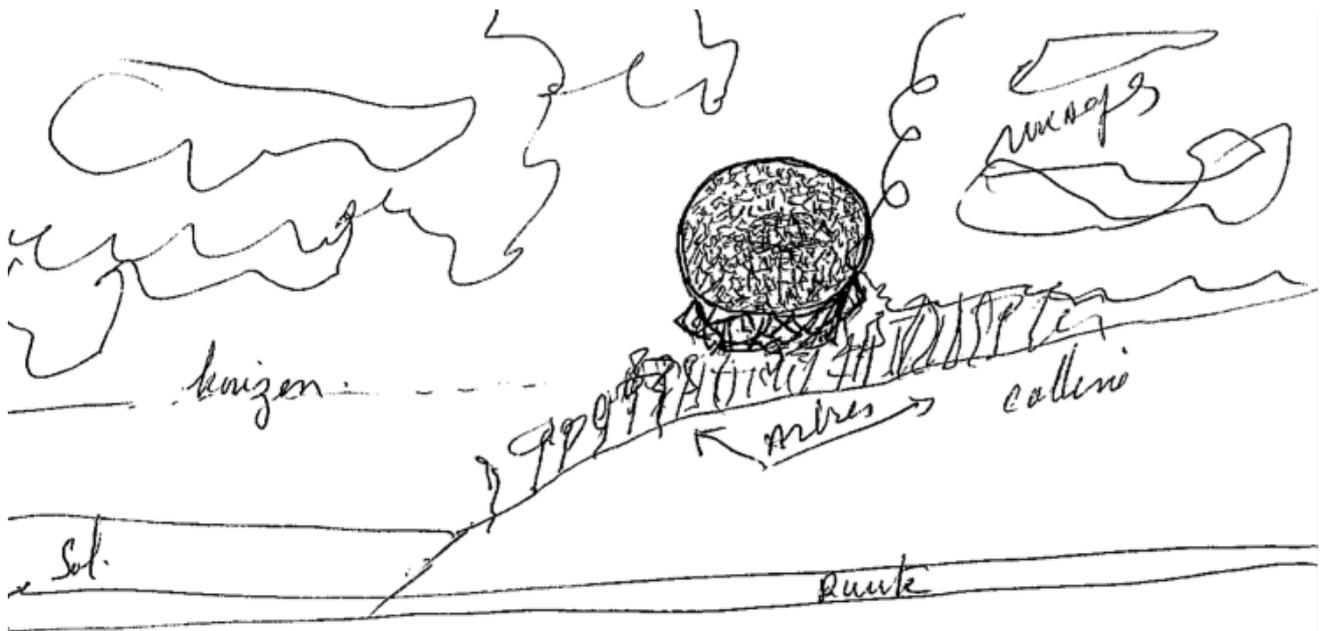


Illustration extraite du QT page 17

4- HYPOTHESES

La seule hypothèse éventuellement compatible avec l'observation serait une montgolfière ou un autre aérostat dont le type exact reste à préciser. Le vol de montgolfière est toutefois majoritairement pratiqué par beau temps.

Un ballon sonde vu au moment de son explosion peut également expliquer l'observation, mais ces derniers évoluent à moyenne et haute altitude, et dans ce cas le témoin aurait dû le voir dans une portion de ciel dégagé, ce qu'il ne mentionne pas. Il conviendrait de relever précisément la taille apparente de l'objet vu par le témoin pour vérifier la compatibilité avec cette hypothèse.

La disparition soudaine de l'objet reste toutefois incompatible avec ces hypothèses.

5- CONCLUSION

Ce cas est d'étrangeté moyenne à élevée en raison de l'aspect singulier de l'objet et de sa disparition instantanée. Cependant étant donnée l'imprécision du lieu exact d'observation, la très courte durée d'observation et l'unicité du témoignage ce cas se révèle de consistance moyenne voir faible.

Ce cas est classé C par manque d'information et de recoupement.